

Bonjour à tous mes jeunes collègues de collèges et lycées.

Vous n'êtes pas sans ignorer les agressions sargasses en 2011/2012 puis en 2014/2015 sur nos côtes.

Les observations par satellites que nous menons depuis deux ans avec le club sentinelle du lycée de Port Louis et notre parrain Juger LICHTENEGGER (ex ESA) et les observations récentes semblent hélas annoncer une année 2017 comme une nouvelle année à sargasses.

Nous serions très heureux de bénéficier de "guetteurs" répartis sur les côtes de Guadeloupe pouvant prendre des photos situées et datées pouvant servir de vérités terrain couplées avec des scènes spatiales.

Toute participation collège ou lycée sera signalée et cette mobilisation du milieu éducatif à des fins citoyennes et environnementales seront je pense reconnues.

Vous pouvez me contacter par courriel : escleyne.gerard@orange.fr

Cordialement,

G. Escleyne, professeur agrégé de physique en retraite, officier dans l'ordre des palmes académiques, parrain bénévole fondateur du club sentinelle du lycée de Port Louis.

Jeudi 28 avril 2016

NORD GRANDE-TERRE

11

PORT-LOUIS

Les lycéens traquent les sargasses sur les satellites

Réunis au sein du **Club Sentinelle**, les lycéens de 1^{re} scientifique de Port-Louis étudient la **migration des sargasses via des satellites**.

Devant les problèmes générés par l'arrivée des sargasses sur les côtes de la Guadeloupe depuis 2011, une dizaine d'élèves de la 1^{re} scientifique du lycée ont créé le Club Sentinelle, afin d'étudier la migration des sargasses à partir d'images satellites recueillies directement sur les sites internet. Plusieurs étudiants de ce club ont présenté leur travail sous l'œil avisé d'un de leur parrain Gérard Escleyne, professeur de physique à la retraite à l'origine de la création du club de télédétection du lycée du Parc Impérial à Nice où il enseignait. Des représentants du conseil départemental, du rectorat et le responsable d'exploitation de la société Sorecta Environnement, – entreprise retenue par l'Ademe pour la valorisa-

tion des sargasses – et des enseignants du collège du Moule étaient présents. Lors de cette rencontre, les jeunes ont montré qu'ils savaient désormais rapatrier des fichiers de landsat 8 (Nasa) et de Sentinel 2A (ESA) et faire parler les bandes spectrales pour identifier les sargasses. La présentation qui a été faite sera très certainement proposée à nouveau lors de la prochaine Fête de la science. En raison de son parrainage avec Gérard Escleyne, le lycée de Port-Louis est devenu lycée référent pour le Cnes (Centre national d'études spatiales) et peut donc bénéficier ponctuellement de certaines scènes Pleiades satellite à haute définition (0,5 m de résolution) dans la lignée des accords entre le Cnes et l'Education nationale.

Carole SAINT LAURENT



Les élèves de 1^{re} scientifique ont créé le Club Sentinelle pour étudier la migration des sargasses à partir d'images satellites.

ESA : European space agency (Agence spatiale européenne) assure la coopération entre les États européens dans les domaines de la recherche et de la technologie spatiale et de leurs applications spatiales.
Nasa : administration nationale de l'aéronautique et de l'espace est l'agence gouvernementale responsable du programme spatial des États-Unis.

IL A DIT

« Tirer les élèves vers le haut »

Gérard Escleyne, professeur de physique à la retraite

« L'idée est d'apprendre à travailler ensemble. C'est ainsi que nous apportons nos connaissances et les jeunes nous transmettent les leurs.

C'est un club qui permet de tirer les élèves vers le haut et d'optimiser leur épanouissement dans le milieu scolaire et peut-être créer des voca-

tions professionnelles. De part ce club, on montre qu'on étudie le passé pour connaître le présent afin de prévoir le futur. »

Le Club Sentinelle ?

La création du club a été proposée par Gérard Escleyne, professeur de physique à la retraite. Le proviseur Odile Derussy, a tout de suite validé l'idée. Deux parrains bénévoles, Gérard Escleyne et Juerg Lichtenegger basé à Zurich (Suisse) mettent au service des jeunes leur savoir et savoir-faire ainsi que leur réseau de compétence de l'ESA (European space agency-Agence spatiale européenne) pour traiter les images spatiales à partir de satellites d'observation. Le club a été créé en décembre 2015 et compte aujourd'hui treize élèves encadrés par trois professeurs référents : Mme Tavus, professeur de SVT, Me Scolastic, professeur de physique-chimie et Mme Jean-Baptiste, professeur d'économie et de gestion. Les rencontres entre M. Escleyne et les élèves sont bimensuelles complétées par des échanges par mail lorsque les données satellites sont en phase d'exploitation. L'idée est de faire participer d'autres établissements, les collèges du Moule et de Port-Louis, notamment à l'utilisation des données transmises par satellite comme le suivi des baleines, l'évolution de la géomorphologie des côtes.

